

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.09

Avis de Noces, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme,
conditions spéciales.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Mai 1885

UNE DIGNE REVENDICATION

M. Faucher de Saint-Maurice a eu de patriotiques accents pour dénoncer et flétrir devant la législature de Québec les viles et ignorantes accusations portées contre la race canadienne-française par le News de Toronto.

Nous empruntons à son discours l'extrait suivant, que nous recommandons à l'attention de nos amis et de nos adversaires. On y trouvera la preuve indiscutable que notre race a reçu moins que sa part, de tout temps, dans la distribution des deniers et du patronage publics.

Mais, écoutons plutôt le député de Bellechasse :

" Ces mensonges, ces calomnies, ces attaques hystériques, dit-il, méritent d'être relevés.

" Citons quelques chiffres. Il nous sont fournis par la statistique officielle et groupés par la Mi-nerve, un des journaux les plus autorisés du pays.

" D'après ces calculs, la province d'Ontario, contrairement à ce qu'affirme le News, a reçu la plus large part des sommes dépensées pour les travaux publics.

" Avant l'Union, on avait dépensé en travaux publics, dans le Haut-Canada, \$5,592,746 et dans le Bas-Canada \$4,253,436, soit une différence d'un quart en faveur du Haut-Canada. Or de 1841 à 1867, c'est-à-dire sous l'Union, ces mêmes dépenses ont été de \$30,029,063 dans le Haut-Canada, contre \$20,335,353 dans le Bas-Canada, soit une différence de près de dix millions en faveur du Haut-Canada.

" En résumé, ces chiffres, on a le tableau suivant :
Argent dans la caisse du Bas-Canada en 1841.....\$ 189,306
Dette du Haut-Canada assumée par l'Union..... 5,925,779
Total..... \$ 6,115,085

" Surplus reçu du Bas-Canada et de la dette du Haut-Canada passés au Bas-Canada.....\$ 6,115,710
Surplus des travaux faits en Haut-Canada par le gouvernement..... 9,673,710
Surplus des travaux faits par le gouvernement impérial ou des capitaux privés..... 47,492,149
Plus excédant de travaux avant 1841..... 1,339,310
Balance contre le Bas-Canada.....\$64,640,254

Un excédant de près de soixante-cinq millions, voilà ce qu'avait reçu le Haut-Canada, de préférence au Bas-Canada, jusqu'à l'époque de la Confédération !
Voici, maintenant, quelles ont été les dépenses faites aux frais communs, depuis 1867, dans les deux provinces :

QUEBEC
Chemins de fer (Intercoloniaux).....\$ 8,460,000
Canaux..... 11,000,000
.....\$19,460,000
ONTARIO
Chemins de fer.....\$13,100,000
Canaux..... 22,000,000
.....\$35,100,000
Ajoutons depuis 1882 :
Travaux sur le Pacifique dans Ontario..... 2,500,000
.....\$37,600,000
Québec..... 19,460,000
Différence en faveur d'Ontario.....\$17,200,000

Différence en faveur d'Ontario : dix-sept millions !
Voilà ce que l'histoire constate, d'après les autorités compétentes et les chiffres officiels.

Ah ! je suis loin de vouloir une guerre de race. Je ne demande que fair play pour la race canadienne française. Le mouvement qui se fait dans Ontario, contre nous est honteux, et puis qu'il faut parler carrément à ses détracteurs disons-leur ce que nous sommes.

" Nous sommes aujourd'hui de taille à nous faire respecter.
" En 1760 nous étions 60,000. Aujourd'hui nous sommes 1,073,820 au Canada. Nous sommes 275,000 aux Etats-Unis, d'après le dernier recensement ; et nous sommes 102,743 Canadiens français dans Ontario. Dans la législature de Toronto nous comptons de nos compatriotes, et horrible dictum ! un député canadien a osé commettre l'inconvénance l'an dernier de parler en français dans l'Assemblée législative d'Ontario. Aux Etats-Unis nous comptons des députés et des sénateurs de notre race, et les 108,605 Académiciens — ces frères de nos jours de deuil comme de nos heures ensoleillées — sont représentés aujourd'hui dans les différentes branches de nos législatures.

" A côté des mensonges de nos détracteurs, enrégistrés les nobles paroles que des Anglais, des Ecossais et des Irlandais ont eu le courage de dire en notre faveur. Le Morning Chronicle de Québec, le Post, la Gazette de Montréal, et bien d'autres se sont montrés francs, généreux, dévoués, renseignés sur nous. Au nom de notre pays je les remercie.

LES BLES DU NORD-OUEST

On s'occupe beaucoup, en Angleterre, de la question de l'importation des blés, dit le Courrier du Canada. La quantité considérable de céréales que peut produire notre fertile Nord-Ouest, et le bas prix relatif de ces céréales, rendues sur le marché de Liverpool, sont de nature à éveiller l'attention des agriculteurs et des économistes anglais. Aussi la presse de Londres consacre-t-elle beaucoup d'espace à ce sujet.

Voici ce que nous lisons dans le Paris Canada :

" Une polémique intéressante se poursuit depuis assez longtemps dans les colonnes du Times de Londres, au sujet de l'importation des blés du Nord-Ouest et au point de vue de leur prix de revient rendus à Liverpool. On a remarqué que ce sont ceux qui connaissent le moins le Manitoba et le Nord-Ouest qui sont les plus incrédules sur la question des bas prix auxquels ces blés peuvent être livrés dans les ports anglais. Ils accusent ceux qui ont étudié la question et connaissent bien ces pays d'être des enthousiastes et de présenter les choses sous un jour trop favorable. Ils prétendent qu'il est absurde de soutenir qu'on puisse cultiver du blé sur le même sol plusieurs années de suite sans avoir recours aux engrais.

" Malheureusement pour les docteurs tant pis de la discussion, les faits dominent tout et donnent finalement tort ou raison à qui de droit.

" On vient de démontrer que les blés du Dakota peuvent arriver à Liverpool pour 21 shillings le quarter, et que 21 shillings suffisent pour couvrir les frais de production et de transport. Le Manitoba est incomparablement mieux placé que le Dakota pour exporter ses blés en Angleterre et ils sont de qualité bien supérieure. De plus, le rendement est presque double au Manitoba de ce qu'il est au Dakota.

moienne générale de rendement du sol est de 26 minots à l'acre (en prenant un grand nombre de fermes) et le grain est plus beau et de 10 pour cent plus pesant que les meilleurs échantillons de Chicago. Les agriculteurs n'engraissent jamais le terrain (excepté pour les jardinages), le sol n'étant composé que d'un humus noir très-riche de 2 à 4 pieds d'épaisseur.

Le même numéro de l'Paris-Canada contient la traduction d'un article du Pall Mall Gazette, de Londres, dans lequel un reporter de ce journal raconte l'entretien qu'il a eu avec le major Bell, propriétaire de la fameuse ferme Bell, dans le Nord-Ouest.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

Grande Excitation à Battleford
Vivres et Munitions saisis par les Sauvages

LE 65ME BATAILLON

Calgary, 13—Le général Strange, à la tête d'un détachement de la police à cheval et du 65me bataillon, a quitté Edmonton le 9 pour Fort Pitt afin de châtier les sauvages de la bande de Gros Ours.

Le colonel Strange fera de Fort Pitt la base de ses opérations contre la bande de Gros Ours et ne s'attend pas à être attaqué avant d'y être installé.

Il est probable que le combat avec Gros Ours sera livré à Saddle Lake.

La police à cheval exerce une grande surveillance sur les fugitifs de la direction de Prince Albert.

Fisher, Monkman et plusieurs autres notables Métis sont détenus au camp de Middleton.

Le général croit que les insurgés ne tarderont pas à se rendre et qu'il lui sera ensuite facile de se saisir de Riel et de Dumont.

La colonne se portera au secours de Prince Albert, lorsque la police à cheval aura reçu l'ordre de rejoindre le colonel Otter à Battleford.

RETOUR DE LORD MELGUND

Winnipeg, 14—Lord Melgund, arrivé aujourd'hui à Winnipeg, a été reçu par le lieutenant-gouverneur Aikens. Il repart demain pour Ottawa.

UN CONVOI DE VIVRES SURPRIS PAR LES SAUVAGES

INTERESSANTE SOIREE

Une très-intéressante soirée aura lieu lundi, le 18 courant, dans la salle Ste Anne, au bénéfice des pauvres soutenus par la société St Vincent de Paul. Les vues des principales villes et monuments du monde entier seront reproduites par la lanterne magique sous la direction de M. Topley, photographe de cette ville.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Provost.
Ottawa, 15 mai 1 an.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 fév. 1884. 1 an

Nouvelles MARCHANDISES

24 CAISSES
—DE—
Nouveaux Chapeaux,
Nouvelles Plumes,
Nouvelles Fleurs,
Nouveaux Rubans,
Etc., Etc., Etc.,
—CHEZ—
A. Woodcock
Célèbre Magasin de Modes,
39, RUE SPARKS.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas.

L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY.
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier,
VIEN DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

D. GARDNER & Cie.
Le magasin ou l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT
ET NOUS DONNONS PLUS
D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR
Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX :

Étoffe à robe, 6cts par verge. Étoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappes 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile éponge 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8ct par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts chaque. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

Nous détaillons nos marchandises aux prix que plusieurs marchands les achètent en gros. Nos effets sont directement importés d'ANGLETERRE, d'ECOSSE, d'IRLANDE, de FRANCE et des manufactures du CANADA, ce qui nous permet de vendre en détail au prix du gros.

Chapeaux pour dames, garnis, depuis \$1.75 à \$8.00. Autres chapeaux, sans garniture, de 25cts à \$3.00. Chapeaux pour enfants de tous les prix. Plumes, Fleurs, Plumages, Oiseaux, en innombrables quantités.

VEZ DE BONNE HEURE POUR EVITER LA FOULE

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

Photographies

GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.
GHEZ
Dorion &
Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884 1a.

ASSOCIATION MUTUELLE

PREVOYANCE

DU CANADA.

Incorporé d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL :

162 RUE ST JACQUES.
MONTREAL.
DIRECTEURS.
A. L. de Marigny, Sec., Caissier de Banq.,
Jacques Cartier, "Président."
Hon. W. W. Lynch, M. P. P.,
Commissaire des Terres de
la Couronne Québec, P. Q. Vice-Président.
Ben. Globensky, Sec., G. B. J.
L. H. Massey, M. P., Président du bureau
d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Sec., Négociant.
J. McEntyre, Sec., Marchand.
M. Babcock, Sec., Manufacturier.
John L. Harris, Sec., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Sec.
John Hopper, Sec.,
J. J. Guérin, Sec., M. D.

Hon. Alex. Lacoste, G. B., M. C. B., et T. J. Bisson, B. G. L., - Aviateurs Légalis.
Arthur Gagnon - Secrétaire et Trésorier.
John Hopper. - Agent Général.
Dr. J. J. Guérin. - Directeur Médical.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial.
Pour informations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHED
No. 76, RUE SPARKS,
OTTAWA.
1 an.

James B. Bowes

ARCHITECTE
Chambre 25.
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885 1a

POUR LES PETES

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capes, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.
Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des châssis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER
(Près du bassin du Canal.)

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Prolarts, Rideaux,
Corticelles, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte.

A la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

FEUILLETON

GRAZIELLA

LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

Mme Louisa Labrocqy.

(Suite)

Le comte fit un signe, prouvant suffisamment qu'une entente parfaite existait entre nos deux personnages, et que le capitaine de "l'Aigle" venait de jouer la comédie, en présence de l'équipage. A peine un tiers eut-il fait son apparition sur le pont, que le commandant reprit son attitude précédente, et cria au comte qui s'éloignait :

— Si nous avons bon vent demain matin, raster Backwood, nous levons l'ancre et "l'Aigle" file ses dix nœuds à l'heure...

Avant de suivre le comte dans la cabine, avant de faire nos adieux à deux des principaux personnages de notre récit, retournons encore une fois à terre, et voyons où en sont les choses.

L'incendie est éteint, mais le désastre est irréparable. En dépit des efforts prodigieux qu'on a faits, le feu a dévoré presque tout, et après les brèches nombreuses faites à la fortune de la baronne de Mirville, on peut dire avec raison que ce sinistre lui a donné le coup de grâce.

Grâce au ciel, elle-même a été sauvée; mais où s'est-elle vue forcée de chercher un refuge, la femme ambitieuse et hautaine? Dans l'humble demeure du pauvre Jean Hartman. Dans cette maison haie par elle; chez celui qu'elle a persécuté et fait languir derrière les verrous d'un cachot. Elle, l'orgueilleuse baronne, la voilà couchée sur le lit même où la pauvre Annette a rendu le dernier soupir.

La prédiction de l'enfant du peuple s'est accomplie; cette puissante famille est tombée complètement! Dieu, qui a promis de protéger la veuve et l'orphelin contre ceux qui les oppriment, Dieu a entendu la voix désolée de la mourante, et les ruines fumantes de l'opulent hôtel semblent dire aujourd'hui: " tout est accompli!

XIV

Arrêtons-nous un instant, au lendemain de l'incendie de l'hôtel de Mirville.

Nous allons introduire le lecteur dans une maison que nous n'avons pas visitée encore, mais dont l'habitant nous est déjà favorablement connu, car c'est le vicomte Adalbert.

L'habitation de ce jeune gentilhomme a un caractère évident d'ancienneté, elle est restée, extérieurement du moins, exactement comme elle était à la mort du père d'Adalbert: lourde porte sculptée, épais grillages de fer à toutes les fenêtres du rez-de chaussée, façade à pigeon, au sommet de laquelle le lion d'or traditionnel fait l'office de girouette.

L'ameublement intérieur, dans certaines chambres du moins, est antique aussi, mais riche et précieux. Il se trouve encore entre autres, dans cette demeure, un salon tendu de cuir repoussé et doré, une cheminée sculptée qui fait l'admiration des connaisseurs et des artistes, des chaises d'un travail exquis, dont les sièges de velours semblent inviter au repos; enfin, on y voit un grand nombre de portraits de famille, et le vitrail coloré d'une grande fenêtre de derrière représente encore dans tout leur éclat, les armoiries du premier vicomte.

Tout ce qui était là jadis, y est resté. Les domestiques eux-mêmes sont tous vieux, on dirait les représentants d'un autre âge.

C'est dans cette demeure calme, et peu fréquentée depuis quelque temps, qu'Adalbert consacra ses journées à l'étude, à la culture de la musique et de la

peinture, au soin de ces fleurs, toutes choses auxquelles, depuis un couple d'années, il s'adonne plus exclusivement qu'auparavant. Les jeunes filles s'en plaignent, et à bon droit; car le vicomte aime de moins en moins la danse, devient plus silencieux, et semble perdre de sa gaieté tous les jours. Que peut-il bien lui être passé par la tête, à ce blond Adalbert.....

Au moment où nous entrons chez lui, nous le trouvons seul, dans le charmant salon de devant, profondément enfoncé dans un fauteuil. Le livre qu'il lisait tout à l'heure, repose, oublié, sur ses genoux. Il est absorbé dans des pensées qui ne peuvent être que pénibles, à en juger par les soupirs douloureux qui s'échappent par intervalles de sa poitrine.

Un léger coup frappé à la porte, le tire de sa rêverie; un domestique se présente et annonce: le baron Paul de Mirville.

Une décharge électrique n'aurait pas fait sur le vicomte un effet différent de celui que produisit ce nom: d'un bond il se trouva debout.

Paul de Mirville! Que venait-il faire dans cette dans cette maison, considérée par lui avec tant de mépris, depuis un certain temps? Ne venait-il chercher auprès du vicomte Adalbert, dont il avait repoussé l'amitié, dont il avait regardé les excellents conseils comme autant de sanglantes injures? Mais dans une âme comme celle d'Adalbert, la charité règne toujours en souveraine; et de plus, le désastre de la nuit précédente, les malheurs qui accablèrent la famille de Mirville depuis quelques temps, lui étaient trop présents à l'esprit pour qu'il put refuser sa porte au visiteur.

—Faites entrer le baron! dit-il, d'un ton calme mais plein de sympathie.

L'instant d'après, Paul apparaissait sur le seuil de la porte. Il était méconnaissable pour Adalbert; ses joues étaient pâles et flasques; son regard, terne et vitreux; sa chevelure noire; si soignée jadis, retombait en désordre sur son front.

Ses vêtements étaient en lambeaux, en un mot, c'était le spectre du jeune baron; ce n'était plus lui-même.

Cette vue toucha profondément le vicomte.

Soyez le bienvenu, monsieur le baron! balbutia-t-il tout ému, le regard fixé sur le nouvel arrivant.

—Je vous remercie! répondit Paul, en prenant place sur le siège qu'Adalbert lui présentait. Je comprends, ajouta-t-il, que vous soyez étonné de ma visite, surtout après un aussi long intervalle.....

—Pas le moins du monde. Vous êtes malheureux, je le sais et vous faites très-bien de vous tourner vers ceux qui ne vous ont jamais voulu que du bien.

Au milieu de tout cela j'ai oublié votre amitié; je me suis attaché à d'autres amis de la fortune, mais non pas de l'adversité, et ce sont eux, les misérables!— qui m'ont poussé sur la voie de la dissipation. Ils voulaient, disaient-ils, m'y faire oublier mon malheur.....

—Et aujourd'hui que le malheur s'est appesanti sur moi avec plus de force que jamais, je ne trouve personne, et j'ai pris la confiance de me tourner vers vous.....

—Vous avez bien fait, Paul.

—Adalbert, je suis un homme ruiné. Les folies de ma mère, la prodigalité de Félicité, la vie de désordre que j'ai menée depuis ces derniers temps, avaient déjà fait à notre fortune une large brèche; le désastre de cette nuit nous donne le coup de grâce, car nos dettes payées, il ne nous restera rien, ou du moins bien peu de chose. Un pas encore, et nous serons réduits à la dernière condition.....

Ici le jeune homme se voila les yeux de ses deux mains, et fondit en larmes.

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon". J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert De rhumatisme - enflammatoire. Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Outre cela, j'aurais désiré d'avoir plus de détails sur ma gûrison peut être obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de Bien!!!

Que toute autre chose; Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! et presque incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houlbon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupée verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, Nt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le 'Kidney Wort' a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Sumner, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLERS DE CAS Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS, LES INTESTINS et les BILLES.

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du Barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau—Ecoinçure des rues Rideau et Sussex, Bloc d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull —ET— 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité et la sûreté. Chers passés et chers voisins! J'ai à vous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des États de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Étournement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommées. A vendre partout à 25 c 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants de Dr Goddard

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de l'Université de Montréal. F.ulté de Médecine de l'Université de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Ougueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goddard n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

CLUB HOUSE

Amélon Poste de P. O'HEARA 20. 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Anesthésiques, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus doux et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Enfants, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sauglant, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migrations ou sujéties aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépot Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Distributeur à Québec: D' Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Christie, 314, rue Saint-Jean. 1

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 Mars 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTRÉAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours ATVC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 5.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 5.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour l'importe quel endroit, billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du fûtes méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDER, Agent gûn. des passagers. Ottawa, 28 août 1884.

Bureau d'Agent d'Immeuble - DR - MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 RUE NICHOLAS

JOS. SENECALE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES BOURSES York et Dalhousie.

OTTAWA.

Crèpes, pants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer? "

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gentleman.

Ses REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCE QUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

M. GRATIS "Gm On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourra quelle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin dîment qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé.

684 1 an

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scotchlaw Ontario Chambers" coiu des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Messrs Wm. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. B.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

REOUVERTURE DU MAGASIN DE TAILLEUR

New York Tailoring Establishment

No. 523, Rue Sussex, Ottawa.

Un Tailleur de Première Classe est attaché à cette maison.
Un assortiment complet de Tweeds vient d'être reçu.
Marchandises de 1ère qualité et aux plus BAS PRIX. M. E. ST. GEORGE.

LES FAITS DU JOUR

M. de Navaro, consul espagnol à Boston, est, en ce moment à Québec.

Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, est parti de Rome le 29 avril.

A. Burke, directeur-général de l'exposition de la Nouvelle-Orléans, a donné sa démission.

Sur l'avis de sir Charles Tupper, M. Fabre a été nommé délégué canadien auprès du comité international de la presse, à Anvers.

Le prince Victor Napoléon a préparé un manifeste qui sera publié à la veille des prochaines élections des membres de la chambre française.

L'entomologiste du département de l'agriculture, à Washington, dit que le pays sera visité par deux grandes nuées de sauterelles, comme en 1868 et en 1872.

M. des Houx a repris la direction du *Journal de Rome*, après avoir retiré les expressions désapprouvées par *l'Observateur*. Quant à la question de fond, elle ira devant les tribunaux ecclésiastiques.

Mme John Trench, du comté de Prince George, Virginie, qui croyait avoir reçu du ciel l'ordre de se laisser mourir d'inanition, vient de succomber après être restée un peu plus de deux mois sans boire ni manger.

L'honorable C. A. P. Pelletier a reçu de son fils une dépêche disant que la blessure qu'il a reçue durant la dernière bataille n'est pas grave et que dans au plus une couple de semaine il pourra rejoindre la batterie A à laquelle il est attaché.

Son Excellence le comte de Priméon Réal, consul général d'Espagne à Québec, a généreusement offert de se charger du maintien d'une famille d'un des volontaires du neuvième pendant toute la durée de la campagne.

On lit dans le *Moniteur de Rome* du 26 avril :

"Sa Sainteté a reçu en audiences particulières et distinctes, LL. GG. Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, et Mgr Dufal, de la Congrégation de la Croix, évêque titulaire de Delcon."

Le *Paris-Canada* annonce que deux cultivateurs de l'Allier, France, François Debouis et Claude Turlan, se sont embarqués le 30 avril pour venir au Canada.

Ils viennent se livrer à l'agriculture dans la province de Québec.

M. Alex. Bertrand, du comté de Clinton, N.-Y., vient d'être nommé consul des Etats-Unis à Saint-Jean, P. Q., dit le *Travailleur de Worcester*. C'est le premier Canadien qui occupe un poste de cette nature. Nos félicitations à notre compatriote.

Les bonapartistes, en France, ont résolu de combattre la candidature de tous les royalistes qui se présenteront aux prochaines élections générales.

Une dépêche de Québec nous annonce que l'honorable J. Flynn, ministre des chemins de fer, a prêté serment, avant-hier, comme solliciteur-général, et remplira les deux fonctions jusqu'à ce que la première charge soit abolie ; cette question est sous considération.

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. Benjamin Blumhart, ancien instituteur. M. B. Blumhart était le père de M. W. E. Blumhart, éditeur propriétaire de la *Presse*. Nous offrons à nos lecteurs notre plus sincère et nos plus sincères condoléances.

Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, vient de publier un roman historique et religieux qui est destiné à faire sensation partout le Canada. Le héros du roman est un des zouaves canadiens qui ont combattu pour le maintien du pouvoir temporel du Pape. Le roman a pour titre : *After Weary Years*.

Le revenu des douanes pour les neuf premiers mois de l'année fiscale courante, a été, aux Etats-Unis, de \$138,573,000, soit \$12,500,000 moindre que celui de la période correspondante de l'année dernière.

Décidément, notre situation commerciale est pour le moins aussi favorable que celle de nos aimables voisins, puisque nos revenus douaniers augmentent, tandis que les leurs continuent à s'affaiblir.

Du *Paris-Canada*, 29 avril :

M. Emile Girouard, administrateur du *Paris-Canada*, s'embarquera le 7 mai à bord du *Parisian* pour le Canada. M. Girouard passera deux mois dans notre pays et s'occupera particulièrement de notre journal. Il sera de retour à Paris vers la mi-juillet.

M. Emile Girouard est le fils de M. Désiré Girouard, le distingué député de Jacques-Cartier, pour la Chambre des Communes.

Voici maintenant, dit la *Minerve*, le général Middleton maître de Batoche et les Métis refoulés au-delà de la Saskatchewan du Sud. On dit que Riel songe à rejoindre les sauvages de la Saskatchewan du Nord, au-delà de Battleford. Il ferait mieux d'abandonner une lutte désastreuse. Et d'ailleurs, on a bien de croire que sa défaite à Batoche aura l'effet de décourager les Sauvages.

Ce qui donne à cette victoire un caractère décisif, c'est qu'il ne s'agissait pas d'une simple embuscade comme à l'Anse-au-Poisson, mais d'un poste retranché, du foyer même de la résistance, où Riel tenait son gouvernement, gardait ses prisonniers, et où il a offert de parlementer. C'est un triomphe en règle pour nos troupes, et le coup devra s'en faire ressentir dans tout le Nord-Ouest.

LE MONDE ET LA VILLE

Une réunion du cabinet a eu lieu hier l'après-midi.

Lord Melgund est attendu en cette ville et devra arriver très-probablement dimanche matin.

Je viens de recevoir 50 boîtes de citrons que je vendrai à 20 cts la douzaine. N. A. Savard.

Le pèlerinage de la congrégation des hommes, qui devait avoir lieu à N.-D. de Lourdes, est remis au 24 du présent mois.

La température des derniers jours a été très-favorable à la végétation. Les arbres se sont presque tous, en effet, couverts de bourgeons et tout semble renaître dans la nature.

Les directeurs du nouveau parc athlétique sont à prendre des arrangements pour que leurs terrains soient ouverts au sport le jour de la fête de la Reine.

Les résidents des environs du pont St Patrice s'impatientent beaucoup du délai que la Corporation apporte à réparer les dommages occasionnés par la débâcle.

Il paraît que les membres de l'opposition, aux Communes, seraient venus à la détermination de ne plus mettre d'entraves à la discussion du bill des franchises, et d'en finir avec cette mesure aussi promptement que possible.

Les officiers du Pacifique Canadien ont envoyé instruction aux agents de la compagnie d'organiser partout des excursions à l'occasion de la fête de la Reine, le 25 courant.

Le chemin de fer St Laurent et Ottawa n'a pas payé le salaire de ses employés depuis bientôt quatre mois. Il en est à peu près de même du Pacifique Canadien, et naturellement ces retards entraînent de graves inconvénients.

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Mademoiselle A. Lockwood, qui étudie actuellement à Paris, fait preuve d'un beau talent artistique et obtient des succès signalés. Elle vient d'obtenir la troisième place dans une exposition publique, et elle espère faire admettre ses tableaux au prochain salon.

La société protectrice des animaux de cette ville ferait bien de pousser une reconnaissance jus-qu'au Flats. Elle y pourrait, croyons-nous, et trouver matière à sévir contre certains charretiers qui font trainer de lourdes charges par des chevaux tout au plus bon à mener à l'abattoir.

Chaque semaine voit un grand nombre de travailleurs laisser Ottawa pour aller prendre l'emploi dans les moulins, qui sont tous ou à peu près en opération à l'heure qu'il est. S'il faut en croire les apparences, la saison promet d'être particulièrement bonne à Chelsea.

Bruxelles, 20 mars 1880.—Toute ma famille est au régime du Fer Bravais, que je recommande à mes collègues comme étant le seul ferrugineux qui nous convienne, en ayant employé d'autres sans obtenir de résultat. Aussitôt réception de votre nouvel envoi, je vous enverrai le montant par la poste. E. GRESINI, artiste lyrique.
Dans toutes les pharmacies.—Exiger la signature R. Bravais, imprimé en rouge.

Une assemblée conjointe du comité de la finance, des travaux et chemins de fer, du conseil de ville, convoquée pour mercredi soir, n'ayant pu avoir lieu à cause de l'absence de plusieurs membres de ces divers comités, aucune affaire n'a été transigée.

A l'occasion de son prochain départ pour le Manitoba où il va s'établir comme colon, M. J. Lane, ci-devant messenger de la banque de l'Amérique Britannique du Nord, a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses collègues et amis des autres institutions financières de la ville qui lui ont offert un joli cadeau.

Hier, les funérailles de M. J. Thibert ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les membres de la société Saint-Joseph y assistaient en grand nombre, pour payer leur tribut de respect à la mémoire du confrère défunt. Après un *Libera* chanté à la Basilique, le convoi funèbre s'est dirigé vers le cimetière Notre-Dame, où l'enterrement a eu lieu.

Les deux corps de musique de Ste Anne et des Chaudières s'exercent deux fois par semaine, pour se préparer pour le jour de la grande fête nationale, le 24 juin prochain. Le premier est sous la direction du Rév. Père Giadu, du collège St Joseph, et le second sous la direction de M. Brenot, employé civil.

Hier, jour de l'Ascension, M. l'abbé Tanguay célébrait le 42e anniversaire de son ordination sacerdotale. Nous espérons que la Providence nous conservera assez longtemps l'auteur du *Dictionnaire général*, pour qu'il puisse fêter ses nocces d'or, et offrir au public son magistral ouvrage si patiemment attendu.

M. Wm. Howe, de cette ville, avait quelque deux mille caisses et un assortiment considérable de verreries à bord de l'*Helvétia*, qui a sombré dans le golfe St Laurent samedi dernier. Le tout, vap ur et cargaison, repose tranquillement, aujourd'hui, à environ deux milles de profondeur sous l'eau et M. Howe doit se féliciter d'avoir fait assurer ses marchandises.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ottawa, 15 mai.

George Buckhuln, pour avoir troublé la paix publique, \$2 d'amende et les frais.

M. Doyle, même offense, \$2 d'amende et les frais.

John Hugh, vol d'une somme de \$100, cause remise à demain.

M. O'Donovan, assaut, \$20 d'amende et les frais.

MARIAGE

Lundi, à N.-D. de Lourdes, par le Revd. M. Magnan, curé, M. Joseph L'Ecuyer, de Gloucester, à Belle Marie Delude, de la "Minerve" est priée de reproduire.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDonald, a certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TREINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

ALPHONSE

Entrepreneur de



JULIEN.

Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert à Ottawa, un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIQUES ORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice

— DE —

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à l'usage du Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN HECTAIRE de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement : Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

13 mars 1885—1a

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui satisferont tous les goûts et à des prix très réduits. Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,

106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884

1 an.

7e an...
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre m...
Edition...
Pour l'année...
P...
LOUIS L...
LE...
Ottawa...
CA...
Une nou...
d'arriver...
graphie de...
fait prison...
sous gard...
ton...
Nous no...
point il fa...
pêche qui...
muniécie...
Milice et...
comme ta...
ce jour...
l'insurrec...
Au com...
cette apr...
nistré de...
de génér...
que Riel...
A...
J'arriv...
de Québec...
tout ce q...
veux vou...
chaîne l...
eux souv...
long de l...
d'hui, pa...
tâche et...
notre to...
colloire...
La pre...
contre es...
de Midd...
les, à Ba...
aujourd'...
ches, il...
figures, ...
hier, av...
trouver...
faut com...
rite bien...
Cette...
en effet...
considé...
clef de v...
Nord-O...
nos so...
auraien...
ne sau...
gent et...
pu cod...
où se tr...
L'on...
même...
tâtonne...
les ret...
fort l'...
voulu...
victoir...
prouvé...
que ce...
Aujou...
demi-v...
pre ter...
s'était...
combai...
bien...
encore...
mais, s...
pouva...
voyan...
avait...
Qu'...
et d'a...
le c...